

Un atelier de tri sur le site SGD

La société Jenniver vient d'installer une partie de son activité dans les locaux de la verrerie ; 180 000 flacons de parfum sont triés chaque jour.

Elles ont l'œil affûté pour respecter la cadence. Sous les néons, ces 36 femmes exercent le métier de trieuses de verre avec une dextérité reconnue. Lundi, ces salariés de l'entreprise Jenniver, basée à Longroy, ont pris leurs quartiers dans un atelier de tri dédié à la parfumerie dans la verrerie SGD. Philippe Matern, directeur du site, explique : « Nous produisons des flacons sur plusieurs lignes. Au four 6, nous faisons le tri directement sur la ligne. Pour les autres, les flacons sont envoyés à l'extérieur. Notre projet était de mettre une entreprise extérieure dans nos murs pour réaliser le tri du four 1. »

Objectif : 54 trieuses

Une interface entre le verrier et son sous-traitant accueille les palettes de flacons. Une fois scannées, elles sont travaillées par un binôme. « C'est un métier de tri visuel, souligne Jennifer Lefebvre, gérante de Jenniver. On prend les flacons unitairement sur table sous un néon. On élimine tous les défauts générés par la production selon une panoplie définie par SGD ». À la gérante et aux

« Cela permet à une vingtaine de personnes de retrouver un emploi et des conditions de travail optimales »

Jennifer Lefebvre

36 trieuses s'ajoutent trois contrôleuses, trois manutentionnaires et une responsable de site. Trois équipes se partagent le travail de 7 à 18 heures du lundi au vendredi et de 7 heures à 14 h 30 le samedi. Chaque jour, 180 000 flacons sont traités dans cet atelier. Les chiffres augmenteront encore puisque l'objectif fixé est de 54 trieuses.

Les avantages sont réels pour SGD qui a refait ses locaux à neuf comme pour son sous-traitant qui a apporté son outil de travail. Le premier évoque des gains de temps, de réactivité, de qualité, une réduction des délais de livraison (d'une à trois semaines), des coûts. Hervé Schrike, directeur des achats groupe de SGD, précise : « Vu que nous avons une activité soutenue,



Les trieuses de verre travaillent sous des néons.

lorsque les capacités de tri sont saturées dans la vallée de la Bresle, nous sommes obligés d'aller jusqu'en Cambrésis par exemple. Cet éloignement complexifie les tâches, la logistique, le contrôle de la qualité ».

Moins de camions sur les routes, moins d'emballages, « cela correspond à notre vision du développement durable », souligne Thomas Riou, directeur général de la division parfumerie. Mais plus que ça, c'est aussi être une entreprise citoyenne ». Et ça forcément, Jennifer Lefebvre, apprécie, car « nous avons

eu des difficultés liées à la conjoncture économique. Cette installation est un beau et important projet qui permet à une vingtaine de personnes de retrouver un emploi et des conditions de travail optimales. Nous avons également une garantie de volume de travail et une visibilité à plus long terme du travail. Ce rapprochement permet de consolider notre partenariat puisque sur le site de Longroy (ndlr : une soixantaine de personnes) nous travaillons déjà pour SGD. »

ANNE-MARIE QUÉMÉNER